

# HAINES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## CAMPAGNES ANTI-JUIFS, ANTI - FRANC - MAÇONS, ANTI-SECTES.

*La virulence des attaques contre une minorité paraît toujours abusive et  
inacceptable ... après coup.*

*Sur le moment, très peu de gens échappent  
à l'intoxication de la peur engendrée par la propagande de quelques individus  
habités par une haine quasi-pathologique et qui nourrissent les uns et les autres  
d'une idéologie de l'exclusion.*

*Analyser les faits présents à la lumière de l'Histoire est sans doute l'une des  
seules façons de se rendre compte d'un tel phénomène au moment même où il se  
déroule.*

---

Le Professeur Pierre Barrucand, Maître de recherche honoraire au C.N.R.S., président d'honneur de l'association CAP Liberté de Conscience, médaillé de la Résistance, ancien consultant à l'Université d'Arizona (Etats-Unis), nous livre ici ses réflexions sur ce qui se passe en ce moment en France, fondées sur une impressionnante connaissance historique de ces questions.

## De l'antiquité à nos jours

Les persécutions visant des mouvements perçus comme dangereux pour la Société ont constamment existé. Elles se sont toujours présentées à une époque où une société traversait une crise, et où, par conséquent, on recherchait un coupable, un manipulateur, qui était la cause de cette crise. Les diverses persécutions du Christianisme, par exemple, sous l'Empire Romain, n'ont pas d'autres causes.

L'intolérance religieuse apparaît déjà avec l'affaire des Bacchanales<sup>i</sup> à Rome, en 186 avant Jésus-Christ, encore qu'il soit probable que des manifestations de ce genre se soient déjà produites dans l'ancienne Egypte, mais nous manquons là d'informations précises.

On pourrait évoquer aussi quelques obscurs procès qui se sont déroulés en Grèce, sans compter celui de Socrate.

Autre exemple: l'affaire Calas - qui a suscité la protestation de Voltaire - où, par le seul fait qu'il était protestant, un homme fut accusé de l'assassinat de son propre fils qui aurait voulu abjurer le Protestantisme. Cette affaire n'avait aucun fondement, mais elle s'est cependant terminée par la condamnation à mort d'un innocent et son supplice. Je ne rappellerai pas la sinistre période de la «chasse aux sorcières» des seizième et dix-septième siècles. TI y aurait trop à dire.

L'histoire des mouvements antisémites et antimaçonniques du dix-neuvième siècle nous rend, là encore, témoins de manifestations d'intolérance exacerbée. Or ces mouvements, sous une forme modifiée, resurgissent aujourd'hui avec une similitude frappante.

Ainsi un prêtre fort honorable, l'abbé **Desportes**, qui semble avoir été mêlé à divers mouvements sociaux, a écrit un livre, en se fondant sur sa propre certitude, dont le sujet principal était la pratique du meurtre rituel chez les juifs. Cette légende du meurtre rituel a été reprise ensuite par d'autres écrivains antisémites tels **Baron**, alias **Dasté**, ou le polémiste médiocre **Albert Monniot**.

Là encore, il s'agissait de l'extrapolation de rumeurs extrêmement anciennes, de prétendus faits, qui se seraient produits au Moyen Age, l'ensemble ayant un caractère absolument abracadabrant.

## Les francs-maçons au pilori

J'ai cité récemment le texte d'un évêque, **Mgr Louis-Gaston de Ségur**, parent de la Comtesse de Ségur, et - ce qui ne manque pas de sel d'un franc-maçon éminent qui appartenait à cette même famille de Ségur.

Ce texte exposait comment les francs-maçons persécutaient tous ceux qui voulaient les abandonner, les menaçant de mort; comment ces derniers étaient obligés de se réfugier dans des monastères, comment la célébration de messes noires ou la profanation des hosties appartenaient à leur coutume. Cela a été écrit par un évêque officiel, écrivain assez prolix.

L'extravagante histoire de **Léo Taxil**<sup>ii</sup> est manifeste, ainsi que les écrits extraordinaires d'un personnage mystérieux, **Paul Rosen**, qui avait inventé une religion satanique imaginaire pour représenter les « vrais » secrets de la maçonnerie.

Chez des gens tels **Mgr de Ségur** ou certains antisémites existait une conviction très profonde de toucher là à une arcane mystérieuse du monde. Conviction qui provoqua un climat de persécution, comme le montre, par exemple, l'histoire de la *Revue Internationale de Sociétés Secrètes (R.I.S.S.)*. Un prêtre, **Mgr Jouin**, qui avait à peu près les mêmes idées que le pape Léon XIII, a publié cette curieuse revue antijudéo-maçonnique dans laquelle se lisaient toutes sortes de choses extraordinaires.

Il n'en reste pas moins qu'il a été mêlé à des choses sinistres, par exemple à propos des *Protocoles des Sages de Sion*<sup>iii</sup>, un faux antisémite connu, dont je ne rappellerai pas l'histoire. Ses écrits furent traduits en français pour la première fois sur ses conseils, et il les publia dans sa revue.

L'antimaçonnisme a eu des conséquences extrêmement fâcheuses sous le régime de Vichy, qui, il faut le dire, était beaucoup plus agressif sur ce point que l'Allemagne de Hitler elle-même. Y pullulèrent un certain nombre d'organisations antisémites ou antimaçonniques, ou les deux.

Là encore il est certain que beaucoup, parmi les gens qui furent responsables de cet état de chose, étaient habités d'une conviction profonde. Je n'ai pas de raison sérieuse de penser, par exemple, que le capitaine **Sézille**, qui dirigeait le **Centre de Documentation sur la Question Juive** en France, pendant l'Occupation, n'était pas un homme convaincu.

Ce qu'il y a de curieux, c'est que ces gens avaient à leur disposition beaucoup de documents qui auraient dû modifier leur jugement comme, d'ailleurs, l'Eglise, à l'époque de Léon XIII, possédait beaucoup d'informations. Or elle n'en tint absolument pas compte, si bien que le pape Léon XIII crut noir sur blanc aux affabulations de **Taxil** et envoya sa bénédiction à l'étrange **Paul Rosen**.

Or, je suis obligé de constater que ces choses recommencent aujourd'hui avec quelques variations.

L'antisémitisme du dix-neuvième siècle a une double source: une source socialiste, qui se confond chez des gens comme **Toussenel** avec l'anticapitalisme, et une source religieuse où il s'agit de combattre le judaïsme considéré comme une religion perverse parce que refusant la révélation du Christ. C'est là que nous retrouvons la motivation de certaines personnes tel **Mgr Jouin**.

Quant à l'antimaçonnerie, il est dû au fait que l'Eglise catholique a rendu la Franc-maçonnerie responsable de la crise grave qu'elle a subie dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle.

Dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, nous assistons à la montée du Nationalisme Italien et le pape perd ses Etats Pontificaux. On cherche un responsable. Et ce responsable est identifié comme étant la Franc-maçonnerie italienne, qui fut assimilée à la maçonnerie universelle, y compris les très conservatrices loges d'Angleterre.

En 1945, on pouvait croire cette page tournée. Mais il n'en fut rien.

A l'heure actuelle nous assistons à une résurgence de mouvements antimaçonniques qui viennent d'un tout autre bord, de travaillistes anglais et de certaines Eglises protestantes, telle l'Eglise Méthodiste.

La plus connue de ces nouveaux antimaçons est une travailliste d'extrême-gauche, **Barbara Castle**. Il faut dire que la Franc-maçonnerie anglaise est conservatrice, bien plus «Tory» et «thatchérienne» que travailliste. Néanmoins, cette campagne est extrêmement curieuse et, bizarrement, elle a eu des échos en Europe du Nord.

## Secte, un mot à définir

D'autre part, on parle souvent de «sectes ». Ce mot vient du latin *secare*, «couper ». Mais on est coupé de quoi ? Qu'est-ce qui caractérise une secte ?

On a souvent appelé « sectes », un nombre de petites églises qui s'étaient séparées de plus grands courants. Autrement dit, il s'agit d'une différence de taille. Mais un rat, comparé à une mouche, est très grand; comparé à un éléphant, il est très petit !

L'Eglise Gallicane est une église très proche des catholiques mais qui ne fait pas partie de la Communauté romaine. Est-ce une secte ou pas?

De même, on ne considère pas comme une secte l'Eglise Anglicane, mais on qualifie ainsi volontiers les protestants «non conformistes», tels les méthodistes que je viens de mentionner, les baptistes, et bien d'autres, dont souvent, les doctrines sont en contradiction totale les unes avec les autres.

Le mot « secte », au singulier ou au pluriel, fut employé systématiquement par les auteurs antimaçons de la fin du dix-neuvième siècle, pour parler de la Franc-maçonnerie. La «Secte », avec un grand « S », c'est la Franc-maçonnerie.

Les sectes, on ne sait pas ce que c'est mais ce sont des choses maléfiques qui gravitent autour de la Franc-maçonnerie, une espèce de pluriel collectif ...

Or, à l'heure actuelle, on vitupère contre «les sectes» sans les caractériser, sans préciser - et pour cause - ce qui les distingue des religions « honorables ».

Il est remarquable qu'il s'agit là d'une campagne en contradiction totale avec la loi antiraciste qui interdit toute discrimination religieuse. Que ne l'observe-t-on?

Et en ce qui concerne, par exemple, **l'Eglise de Scientologie**, église sur laquelle je ne porte aucun jugement quant à ses théories ou ses pratiques, je lis un article du *Monde*, où il est question d'une erreur, parce qu'on aurait passé un contrat de service avec une société qui serait une filiale de ce mouvement - la société d'informatique **Dialogic**.

Supposez que l'on dise, par exemple: « On a passé par erreur un contrat avec une société d'informatique dirigée par un monsieur Cohen, membre du **Consistoire de France** et cette erreur a été heureusement réparée, etc. » ... Le rédacteur d'un tel article se verrait automatiquement poursuivi devant les tribunaux par des organismes comme la **LICRA**, et ce, précisons-le, à juste titre.

Au demeurant qu'est-ce qu'une «grande religion»?

L'existence d'une grande Eglise majoritaire, rigidement structurée et hiérarchisée, comme le catholicisme, crée une confusion car si vous regardez les nébuleuses juives, protestantes voire musulmanes, vous y trouvez des groupements fort distincts.

Il existe peu de rapport entre le judaïsme libéral de la rue Copernic et certains groupes dits orthodoxes que nous pouvons qualifier ou non de « sectes ».

Concernant la religion musulmane, vous y trouvez également des mouvements très divers. Une religion répandue dans le monde entier mais très minoritaire, issue de l'Islam, s'appelle le Behaïsme. Elle est persécutée par les orthodoxes islamiques tel le gouvernement iranien: est-elle une secte ou pas?

Aussi suis-je choqué par ces campagnes « antisectes » car elles me paraissent ouvrir la porte à n'importe quoi.

Est-ce qu'il n'y a pas un danger à fréquenter ou à faire affaire avec un membre d'un consistoire israélite ? N'y aurait-il pas un double danger, un danger intérieur, et un danger extérieur, puisque cette personne pourrait entretenir, pourquoi pas, des liens avec des mouvements sionistes ou autres ? Est-ce qu'il n'y a pas quelque danger à traiter avec les protestants, gens un peu particuliers ?

J'entends bien que le premier ministre est protestant, mais n'est-ce pas là un phénomène déplorable?

Le journal *La Croix* du 13 novembre 1896 ne nous avisait-elle pas contre le protestantisme qui veut ruiner ... l'âme de la France ? Certains catholiques le pensent, dans les deux cas. Cependant la loi leur interdit de le dire trop clairement.

Mais s'il vivait encore, l'abbé **Desportes** vous dirait qu'il serait très grave de passer un contrat d'Etat avec des gens qui ne pensent qu'à s'emparer de bébés pour les tuer! Nous sommes en plein délire!

D'autre part n'est-il pas certain que les protestants obéissent aveuglement aux ordres de leurs pasteurs et vont jusqu'à tuer leurs propres fils tel Calas?

## L'Adfi en campagne

Nous arrivons maintenant à une question importante. Quels sont les persécuteurs des sectes?

Nous assistons actuellement à l'apparition d'un nouvel antimaçonnisme d'inspiration socialiste, travailliste, britannique, ainsi qu'à une forme voilée d'antisémitisme sous forme d'« antisionisme anti-impérialiste », qu'importe !

Constatons qu'il existe une certaine ambiguïté dans cette notion d'antisionisme.

Mais nous avons aussi maintenant un phénomène nouveau : la dénonciation des «sectes », notion mal précisée.

Qui sont donc les dénonciateurs ? En fait ils constituent des «sectes à l'envers» qui ont un caractère extrêmement clos, à l'instar du milieu de **Mgr Jouin**, l'éditeur de la R.I.S.S., ou encore de celui de la Sapinière, le mouvement de **Mgr Benigni** qui, sous le pontificat de Pie X, s'était donné pour tâche de dénoncer les «modernistes» dans l'Eglise. Les modernistes réunissant ceux qui estimaient que l'on devait lire les Evangiles à la lumière des connaissances historiques contemporaines. Cette opinion, aujourd'hui admise, déplaisait fort au pape Pie X qui encouragea l'officine de dénonciation connue sous le nom de la Sapinière. Son chef, **Mgr Benigni**, était une forte personnalité et d'une sincérité totale ; j'insiste là-dessus. Il croyait aussi au meurtre rituel chez les Juifs.

Quand je vois un mouvement comme l'**ADFI** (Association de Défense de la Famille et de l'Individu), j'ai l'impression qu'on y rencontre surtout des personnes qui sont en proie à une obsession, une intoxication. Autrement dit, ils subissent exactement le phénomène qu'ils croient devoir dénoncer - sans le début d'une preuve - contre un certain nombre de religions plus ou moins minoritaires.

Si manipulation mentale il y a, elle est le fait de l'**ADFI**, dont les membres s'intoxiquent mentalement eux-mêmes.

De même, les disciples de **Mgr Jouin** furent persuadés que toute personne entrant dans la Franc-maçonnerie était obligée d'obéir aveuglément aux ordres qui lui étaient donnés et qu'elle ne pouvait pas quitter la Franc-maçonnerie. Ce qui est faux! Toute personne qui veut bien se renseigner sur cette institution le verra aisément. Mais cela n'empêche pas que la rumeur continue de circuler encore dans certains milieux.

L'**ADFI**, source de toutes les campagnes antisectes, est une bien curieuse association. il est extraordinaire de voir dans cette alliance des gens fort variés, certains provenant même d'un milieu maçonnique. Je pense par exemple à **Alain Vivien**, qui serait franc-maçon, et proposa des mesures insensées.

Réfléchissez au scandale que cela produirait si on suggérait de priver du droit à l'administration de leurs propres biens les juifs ou les protestants, sous le prétexte que, étant censés obéir aveuglément à leur rabbin ou à leur pasteur, ils perdent de leur libre arbitre, et ne sont donc pas en possession de leurs moyens.

C'était très exactement l'esprit des propositions d'**Alain Vivien**. Mais pourquoi ne généraliserait-on pas cette mesure aux membres de certains partis politiques ? N'insistons pas ... Mais je crois qu'**Alain Vivien** s'est fait piéger par l'**ADFI**, organisation assez redoutable, je crains.

Les liens entre les membres du parlement activement hostiles aux nouveaux mouvements religieux et les associations antireligieuses sont anciens. En janvier 1976, le député Alain Vivien participait déjà à une conférence de l'Adfi. C'est dans ce contexte qu'il posait le mois suivant une question au gouvernement au sujet des *sectes* et qu'il créait peu après un groupe d'étude sur les *sectes politico-religieuses* au sein du parti socialiste.

En octobre 1977, lors d'une conférence de presse commune, Alain Vivien et l'ADFI ont soutenu l'idée d'une législation spécifique.

Alain Vivien a participé, avec le psychiatre Jean-Marie Abgrall, au congrès international du 22 au 25 avril 1993 à Barcelone sur les *groupes sectaires*, co-organisé par l'ADFI, au cours duquel il a été fait état de manière appréciative des mérites de la clinique de rééducation "de l'esprit" de Wellspring (Ohio) du docteur Paul Martin.

Catherine Picard, anciennement députée socialiste, présidente du groupe d'études parlementaires sur les *sectes* et rapporteuse de la proposition de loi sur la prévention et la répression des *groupes sectaires*, est devenue en avril 2004 la nouvelle présidente de l'UNADFI.



## Le recrutement des « repentis »

On a très souvent fait appel à ce que l'on peut appeler les « repentis », c'est-à-dire d'anciens membres du mouvement en question, pour poursuivre ces groupes religieux qu'on voulait attaquer. Les repentis sont d'ailleurs souvent sincères, mais il se trouvent pris malgré eux dans un engrenage complexe.

Leur utilisation est une opération tout à fait classique en ce qui concerne, notamment, les procédés policiers utilisés pour lutter contre le crime. On l'a vu dans le succès qu'a gagné la lutte antiterroriste en Italie. D'ailleurs on doit d'autre part s'interroger sur la psychologie de ce personnage décrié, mais énigmatique, qu'est l'« indicateur de police ».

Dans l'Antiquité, à Rome, l'affaire des Bacchanales n'a pas manqué de repentis - qui en tirèrent profit, tel un certain Oebutius.

Bien sûr, les repentis pouvaient devenir complices sous l'effet de la torture, mais, plus souvent, le phénomène psychologique est beaucoup plus complexe. Qu'est-ce qui a pu se passer par exemple dans la tête du secrétaire administratif du Grand Orient de France, **Bidegain**, qui fit diverses révélations sur cette obédience, à vrai dire assez politisée, provoquant ainsi la fameuse affaire des fiches, affaire qui entraîna toute une série de scandales. Finalement **Bidegain** s'est suicidé, traduisant ainsi un déséquilibre certain.

Un autre repentis de ce genre fut un des animateurs de l'antimaçonnerie au début du vingtième siècle, **Copin Albancelli**. Un autre encore, dont le rôle fut des plus troubles pendant la guerre, fut un écrivain occultiste intéressant, d'une grande culture, **Jean Marquès-Rivière**. Il fut franc-maçon, puis publia le livre *La Trahison spirituelle de la Franc-maçonnerie*, ce qui était bien son droit. Hélas, il alla très loin dans la voie de la collaboration et servit d'informateur à l'époque de Vichy. Je pourrais aussi parler de **Paul Riche**.

Mais rappelons plutôt une vieille histoire. Au seizième siècle un juif du nom de **Pfefferkorn** se convertit au catholicisme et voulut engager une véritable croisade contre le judaïsme. Il avait imaginé un procédé simple. Ayant remarqué que les juifs étaient très attachés à toutes sortes de traditions écrites, il eut l'idée de faire brûler tous leurs livres. Ce projet ne fut pas suivi grâce à la protestation d'un certain nombre de chrétiens, d'humanistes de l'époque, d'érudits, qui déclarèrent que ces livres avaient une grande valeur historique. A cette époque, le monde était épris de culture et on n'appréciait pas ce procédé de destruction, imaginé par un juif converti.

De même, une des sources principales de l'antijudaïsme catholique se trouve dans les ouvrages d'un autre juif converti, **Lemann**, homme qui fut certainement sincère.

## Le mythe du lavage de cerveau

Il y a aussi cette accusation traditionnelle suivant laquelle l'adhésion à un mouvement religieux implique la perte du libre-arbitre du nouvel adepte.

C'était courant au dix-neuvième siècle. On disait qu'un franc-maçon ne pouvait quitter la « secte » sans s'exposer au chatiment suprême infligé par les Chevaliers Kadosh, lesquels étaient armés d'un poignard dans ce but. En effet, le poignard est l'un des accessoires du rituel du grade de chevalier Kadosh, mais bien sûr, pas dans ce but.

Les Kadosh eux-mêmes étaient supposés exécuter les ordres qu'ils recevaient d'une puissance mystérieuse, nommée la Haute Vente, par confusion avec le Carbonarisme.

Ce qui appuya cette rumeur, c'est qu'au dix-neuvième siècle ont existé des organisations terroristes, mais qui n'avaient rien à voir avec la Francmaçonnerie.

Toutefois, ce qui semble nouveau, c'est la croyance au « lavage de cerveau » : encore un mythe que j'invite à dénoncer.

S'il a existé des gens pour pratiquer des méthodes de pressions extrêmes, pour obtenir des confessions, etc., ça a bien été les communistes. Par exemple, les communistes indochinois avec les officiers français, faits prisonniers au lendemain de Diên Biên Phu.

Cependant, à ma connaissance, ces méthodes, pratiquées avec une rare véhémence, et des moyens considérables, n'ont donné lieu à aucune adhésion à la cause communiste. Cette idée bizarre est née des interrogations que suscitaient à l'époque les procès de Moscou sous le régime de Staline. Mais le lavage de cerveau n'existe pas ! Quand Monsieur André Frossard affirme : « Dieu existe, je l'ai rencontré », je n'ai pas l'impression que ce sont les prêtres catholiques qui lui aient lavé le cerveau, mais qu'il s'agit là de l'expression d'une conviction spontanée sur laquelle je ne porte aucun jugement.

Un certain nombre de juifs, à l'époque de Vichy, se sont convertis au christianisme parce qu'ils avaient reçu le soutien des prêtres de l'Eglise catholique. Je n'ai pas l'impression qu'on leur ait « lavé le cerveau » ! Mgr Gerlier et Mgr Salgues . ont joué un rôle tout à fait louable dans la lutte contre la persécution des juifs et personne ne les a accusés de lavage de cerveau !

Il existe cependant un procédé simple de «manipulation mentale» qui consiste à répéter sans arrêt un habile mélange de vérités et de mensonges, ce qui a l'avantage de persuader la presse. Ces méthodes de désinformation ont été utilisées par l'URSS depuis 1917 jusqu'à la « glasnost » actuelle.

Elles avaient déjà été imaginées par le dictateur argentin Rosas et constituent ce que Tchakotine appela «le viol des foules». Il faut donc ou contrôler ou intoxiquer la presse, puisque beaucoup de gens croient volontiers ce que racontent les journaux.

Aussi y eut-il tout d'un coup une campagne qui prit pour cible l'Eglise de l'Unification, la « secte Moon ». On a voulu assimiler celle-ci à l'argent. Le fait est qu'il s'agit d'une église assez riche, mais enfin sans plus. Qu'importe : il faut toujours créer l'illusion d'une puissance occulte, maîtresse du pouvoir et de l'argent. Et peut-être l'origine coréenne de Moon a-t-elle éveillé un vague racisme qui a ajouté un peu de piment.

Les ex-franc-maçons étaient, quant à eux, bien accueillis, à en juger, par exemple, l'accueil, plus que bienveillant, qui fut réservé au mystificateur **Léon Taxil. Copin Albancelli** joua, lui, un rôle primordial et dirigea un des nombreux mouvements antimaçonniques qui rivalisaient entre eux. Il y en eut d'autres.

## L'exclusion

Quant à cette affirmation selon laquelle les membres d'une secte s'infiltreraient dans les rouages de la société, c'est exactement le thème central que nous trouvons dans *Les Protocoles des Sages de Sion*, faux antisémite célèbre. Les juifs devaient s'infiltrer partout pour dominer le monde. Il y a donc là une copie conforme d'un thème antérieur. D'ailleurs cette crainte semble avoir été connue à Rome à l'époque des Bacchanales. Nous avons là une série de stéréotypes.

À l'heure actuelle, on dénonce avec violence un prétendu racisme qui se manifesterait en France, racisme dont, en réalité, il ne faut pas exagérer l'importance. On parle, pour la condamner, d'exclusion, mais, curieusement, cet idéal du rejet de toute exclusion s'accompagne d'une volonté affirmée d'exclusion en même temps. Exclusion des « sectes » sans que ce terme ne soit défini de façon claire et de tous les membres des « sectes », sans exception, qu'on entend priver de leurs moyens d'existence.

Or, non seulement, les prétendues manifestations racistes sont peu de choses, mais elles ne bénéficient d'aucun appui de la part de la presse, au contraire.

Par contre, malgré leur caractère aberrant, les campagnes antisectes sont répercutées favorablement par la presse dont le rôle est visiblement tout à fait fâcheux dans cette affaire, car on a su l'intoxiquer.

On peut lire des articles qui me font penser à ce que j'ai vu de pire sous le régime de Vichy, avec la publication de listes de dirigeants de l'ordre maçonnique, qui provoqua quelquefois des révocations ou des suspensions. De même, le statut des juifs de Vichy était une volonté d'éliminer ceux-ci de tous les postes de responsabilité.

Ce statut des juifs, dont les Allemands n'étaient pas responsables, procède d'un esprit exactement comparable à celui qui inspire les faits relatés dans l'article du *Monde* : volonté d'exclure des Français de la Communauté Nationale.

Mais ce qui est absolument stupéfiant, c'est de voir un mouvement confidentiel et quasi secret comme l'**ADFI** être pris au sérieux par certains journalistes, voire certains milieux officiels.

L'ADFI est le pivot central de cette campagne de désinformation, c'est pourquoi ce mouvement est redoutable et pervers. En effet, il reproduit, presque mot pour mot, les campagnes du début de ce siècle, celles de **Mgr Jouin**, de l'abbé **Tourmentin** et de bien d'autres. Il fonde toute son action, au mieux sur la polémique méchante, au pire sur la délation et la désinformation. On y retrouve presque les accents du journal « *Au pilori !* » au temps de l'Occupation.

Mais les activités de l'**ADFI** ne sont-elles pas en contradiction formelle avec la « législation antiraciste » en vigueur en France ?

Il serait intéressant de faire une histoire comparée de ces officines de délation, et ce depuis des siècles. Elles peuvent paraître différentes, mais de fait se répètent et se copient, changeant seulement de cible. Et encore ...

L'application équitable de la loi antiraciste de 1972 devrait permettre de remettre les choses à leur vraie place. Il est inadmissible qu'il y ait une lecture « à deux vitesses » de cette loi et que la presse accepte de répéter les accusations insensées d'une « secte antisecte » composée de monomanes. Il est bien évident que ce que je dis ne saurait justifier en aucun cas les agissements de tel ou tel groupe qui se livrerait à des activités criminelles. Il s'agit du droit de pratiquer une religion et d'exprimer ses convictions. Évidemment si on devait pratiquer des sacrifices humains ... Mais si tel était le cas, les auteurs tomberaient sous le coup de la loi.

En revanche, les pouvoirs publics ont manifesté une tolérance extraordinaire envers des pratiques barbares comme l'excision vis-à-vis de laquelle il y a eu un flottement, sans parler, bien sûr, de l'affaire des « foulards ». Tolérance laxiste d'un côté, sectarisme hargneux de l'autre: étrange mélange. D'autre part, il faut que la presse et les pouvoirs publics deviennent conscients de la vraie nature de l'**ADFI**.

## L'argent, le pouvoir et le sexe

L'argent semble être un argument largement utilisé dans les attaques dirigées contre les mouvements religieux. Nous rencontrons en effet dans l'imaginaire antisecte des éléments permanents qui sont des éléments de la nature humaine, si je peux dire, à savoir, l'argent, le pouvoir et le sexe. Cela apparaît en permanence et d'autres mythes se sont appuyés sur ces thèses.

Une chose analogue s'est produite entre les deux guerres: le mythe de la « traite des blanches » ou plutôt la croyance que l'on enlevait de force des femmes pour les livrer à la prostitution. Cette histoire revint sous une forme antisémite dans l'histoire de la « rumeur d'Orléans ». C'est un mythe où apparaît l'argent et le sexe.

Une des racines de l'antisémitisme veut que les juifs étaient censés détenir et l'argent et le pouvoir - on en revient aux *Protocoles des Sages de Sion*. Ceux-ci, on le sait, étaient la copie presque textuelle d'un livre de **Maurice Joly** qui était une description outrée des pratiques politico-administratives du Second Empire. Les faussaires ont eu l'habileté redoutable d'attribuer ces pratiques à un groupe juif, mystérieux parce qu'imaginaire.

Depuis, nous avons assisté à une exagération fantasmagorique de la richesse de la « secte Moon », par exemple. Il n'est pas jusqu'à la fortune du Vatican qui n'ait été exagérée dans l'imaginaire de certains anticléricaux.

Dans tous les cas, au-delà de l'argent, c'est le pouvoir, la maîtrise de l'univers que sont censées viser les forces occultes, et un article du *Journal du Dimanche*, visiblement « intoxiqué » par l'ADFI, attribuait à l'**Eglise de Scientologie** la volonté de dominer le monde entier!

L'ADFI, regroupant des gens de diverses croyances, semble, par sa composition, se différencier des associations antijudéo-maçonniques du début du siècle, formées surtout de catholiques intégristes. Mais je dois citer un passage extrait d'un livre écrit par **Paul Ranc**, dirigeant suisse de l'ADFI : *La Franc-maçonnerie sous l'éclairage biblique*, ouvrage représentatif du nouvel antimaçonisme, méthodiste et travailliste mais qui cite abondamment les ouvrages d'auteurs tels **Mgr Jouin** et ses comparses.

Cela amène Paul Ranc à écrire à propos de B'nai B'rith : « C'est la seule loge où les membres sont exclusivement des juifs ( ... ).  
« L'Ordre joua un rôle important dans le financement de la révolution russe ... « ( ... ) Nous nous trouvons là en présence d'un ordre maçonnique juif, méconnu du grand public, mais très puissant, et qui n'a qu'un seul objectif : celui d'instaurer le pouvoir mondial juif. Il est évident qu'il s'agit là du faux messianisme et d'une fausse espérance.

« ( ... ) Le messianisme juif, le vrai, est lié au retour de Jésus-Christ (sic) et non pas à la haute finance, fut-elle juive ou pas. Le vrai messianisme est spirituel et non politique ou financier. »

Notons d'abord que les B'nai B'rith ne constituent nullement une obédience maçonnique, que personne ne les a jamais considérés comme franc-maçons sauf les maniaques du genre de **Mgr Jouin**. Il s'agit là d'une des nombreuses associations philanthropiques et «fraternelles» américaines, tels les catholiques « chevaliers de Colomb », et ils n'ont rien de secret puisqu'ils sont même représentés à l'ONU. Je ne suis pas sûr qu'ils aient des cérémonies d'initiation. En tout cas ils n'ont jamais prétendu être maçons ni être autre chose que ce qu'ils sont.

Le livre de **Paul Ranc** est intéressant puisque l'auteur est un « diacre évangélique », dirigeant de l'**ADFI**, et dont les conceptions théologiques sont étranges, puisqu'il écrit, noir sur blanc : « Le messianisme juif, le vrai, est lié au retour de Jésus-Christ et non pas à la haute finance fût-elle juive ». Phrase absolument admirable ! Le messianisme juif n'est pas lié au retour de Jésus-Christ, puisque le judaïsme, par définition, ne reconnaît pas le Christ comme messie !

Apparemment c'est ce messianisme en question, le messianisme particulier de **Paul Ranc**, qui attend le retour de Jésus-Christ sur terre.

D'autre part, la « haute finance » n'a rien à voir avec tout cela. La croyance en la haute finance (juive) est une idée typique de tous les antisémitismes. L'exemple de **Paul Ranc** nous fournit la preuve de la continuité spirituelle qui unit les vieux courants antisémites dont j'ai parlé, certains éléments de l'**ADFI** et le nouvel antimaçonnisme de type méthodiste et travailliste.

Il est amusant de noter que Ranc est suisse et que la « haute finance » est largement suisse, ce qui ne le tracasse pas ; seuls les juifs l'intéressent. Les idées de **Paul Ranc**, l'obsession au sujet des B'nai B'rith, se trouvent chez des maîtres à penser avoués de cet auteur, comme **Léon de Poncins**. Ce dernier était un auteur lié à la R.I.S.S. qui publia en collaboration avec **Malinski** des ouvrages déments entre les deux guerres tel *La Guerre occulte*.

Que les B'nai B'rith aient joué un rôle important dans la révolution russe, comme l'affirme **Ranc**, est une allégation sans le plus petit fondement, issue de la vésanie de **Léon de Poncins**.

On remarque cependant une différence sérieuse entre l'**ADFI** et les disciples de **Mgr Jouin** ou de l'abbé **Tourmentin**. Ce mouvement a su se donner une image respectable et est parvenu à tromper la presse et même parfois les pouvoirs publics. Cette « secte » - au sens le plus péjoratif du terme - est arrivée ainsi à une certaine puissance, réalisant donc en partie les fins ténébreuses qu'elle attribue à ceux qu'elle combat, unissant avec habileté le rationalisme athée de certains et l'intransigeance doctrinale théologique d'autres, et surtout arrivant à se faire passer comme sérieuse et objective.

## La psychiatrie dévoyée

Et pour ce, elle a pu utiliser les fantasmes de fort curieux médecins.

Ainsi, un certain psychiatre du nom de **Clark** n'hésite pas à écrire : « S'il y a une schizophrénie évidente et classique chez la plupart des convertis, leur état mental ne réagit pas aux médicaments antipsychotiques et à toutes les formes de traitements normaux dans ces cas-là. Ce n'est pas par ces méthodes que le psychologue peut rétablir un processus de pensée normale. »

La ressemblance entre les idées de **Clark** et celles des médecins soviétiques qui, à l'ère de Brejnev, inventèrent la notion de « schizophrénie torpide » pour inciter à l'internement psychiatrique des opposants au régime de Brejnev est étonnante! Pourquoi ne pas interner aux Etats-Unis les membres du parti démocrate ou de l'Eglise épiscopaliennne!

Sans même parler de certaines activités criminelles, il y eut dans l'Allemagne hitlérienne des gens qui raisonnaient comme Clark et, pendant quelque temps aux Etats-Unis, des « médecins » qui voulaient « guérir » de force des homosexuels par des méthodes à la fois cruelles et charlatanesques. S'agirait-il là de tentations tortionnaires?

Mais les gens comme **Clark** (qui semblerait avoir été associé à des activités illégales de « déprogrammation », menées par des sortes de kidnappeurs spécialisés dans l'enlèvement d'adeptes) n'auraient guère d'importance en France si l'omniprésente **ADFI** ne présentait ce personnage douteux comme une « sommité », parant ainsi ses activités d'un couvert pseudo-scientifique.

Observons que, par le peu que nous savons de la vie de l'ancien photographe **Paul Ranc**, devenu « diacre évangélique », et de ses conceptions sur le « vrai messianisme » (pas celui de la haute finance !), ce dignitaire de l'**ADFI** a tout pour devenir un patient du bon docteur **Clark** puisqu'il « cherche son Dieu », sa quête l'amenant, hélas, à d'étranges rencontres.

Soulevons au passage que les **Clark** et les **West** (associé de Clark) se situent dans la droite ligne, au-delà des brejneviens et des nazis, de l'Inquisition et des chasseurs de sorcières.

Mais terminons cet exposé par une note d'humour.

Un permanent de l'**ADFI**, **Sophie Béal**, est allée jusqu'à affirmer qu' « un membre d'une secte n'est pas une personne authentique ». On peut dans cette phrase remplacer « membre d'une secte » par « catholique pratiquant, libre-penseur, pasteur protestant, diacre évangélique, membre d'un parti politique, franc-maçon, homosexuel, juif, fasciste, sympathisant communiste » (rayer les mentions inutiles) sans lui donner moins de véridicité, voire de vraisemblance. Et pourquoi pas « membre de l'**ADFI** » ? Et alors, Sophie Béal serait-elle « une personne authentique » ?



Je voudrais ajouter que l'ADFI est parfaite dans son rôle de secte antisecte ; c'est une espèce de structure complètement figée.

Je connais pas mal de francs-maçons, ce sont des gens d'opinions très diverses, qui donnent une impression générale excellente. J'ai rencontré pas mal de gens de l'Eglise de Scientologie, j'ai eu l'impression de gens complètement normaux. J'ai rencontré des gens de la "secte Moon", j'ai vu des gens extrêmement sincères dans leurs convictions religieuses qui donnent une impression d'équilibre et d'une réelle paix intérieure.

J'ai par contre quelquefois rencontré des petits groupes de fanatiques d'ordre politique ou religieux ... Un cas intéressant est celui des catholiques. J'ai rencontré parmi les catholiques des gens d'une ouverture d'esprit et d'une générosité extraordinaires, comme j'ai rencontré également un petit nombre de bigots, bigot au sens britannique du terme, de sectaires, de gens d'une incroyable fermeture, qui ne s'intéressent pas à autre chose qu'à eux-mêmes.

Des personnes de ce genre, j'en ai rencontré chez certains anticléricaux.  
J'en ai rencontré aussi chez des membres de certains partis politiques.

Je voudrais demander à Sophie Béai ce qu'est alors une « personne authentique ». et si elle se considère comme telle?

Dans le cas de l'ADFI, j'ai eu l'impression de gens qui sont véritablement intoxiqués par leur mythologie et qui vivent dans un univers complètement fantasmagorique. Je pense que Mgr Jouin, même s'il fut un brave prêtre par ailleurs, était certainement un personnage de ce genre.

*Pierre BARRUCAND*

---

<sup>i</sup> *Fêtes célébrées à Rome en l'honneur de Bacchus, dieu du vin. Les participants furent accusés de s'adonner à des orgies sexuelles et à des meurtres.*

<sup>ii</sup> *De son vrai nom Gabriel-Antoine Jogand-Pagès. Journaliste, écrivain et mystificateur de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. D'abord anticlérical, lui-même franc-maçon pendant quelques mois, il combattit la Franc-maçonnerie et inventa l'existence d'une prêtresse, Diana Vaughan, qui dénonçait les « méfaits » des francs-maçons. Il avoua plus tard la supercherie.*

<sup>iii</sup> *Plagiat d'un livre paru sous la plume de Maurice Joly en 1869, Dialogue des Enfers, dénonçant le règne de Napoléon III. Reparu au 20<sup>ème</sup> siècle sous le titre Les Protocoles des Sages de Sion, ce livre dénonce un complot juif pour dominer le monde. Il fut interdit en France parce qu'antisémite.*